Hollande », rue des Longues-Haies. 75 fr. de prix d'honneur et 2 régulateurs.

— Fédération Roubaisienne et Union Fédérale. — Chantilly, donné chez M. Marescbal, rue de la Lys. 150 francs de prix d'honneur, plus 1 service de table et dix régulateurs aux 3 premières séries de 2 pigeons non désignés. Un deuxième bureau fonctionnera chez M. Dembrin, rue du Tilleul.

Fédérations du Centre et de la Fraternelle. — Chantilly, organisé chez M. Hubert Delporte, rue des Fleurs, 65. Prix d'honneur 200 francs. Poules spéciales à 0.10 c., par pigeon, par série de 2 pigeons non désignés ; 4 prix de 25 francs, aux 4 premières séries constatées. Prix d'excellence, cinq régulateurs, répartis 2 aux premiers pigeons, un à la 1re série de 2 pigeons ; 1 à la 1re série de 3 pigeons ; 1 à la 4e série de 4 pigeons non désignés. Les prix d'honneur, de poules spéciales et d'excellence, seront joués quel que soit le nombre de pigeons engagés. Un deuxième bureau fonctionnera chez Mme Vve Poulain, rue Turgot, 12.

Pour chacun de ces concours, l'inscription des pigeons aura lieu samedi 9 juin, de 4 à 7 heures du soir.

— Lundi 11 juin, de 4 à 7 heures du soir, inscription des pigeons pour le concours de semaine sur Chantilly, organisé par les Amis du Café Pandore, rue Pauvrée. — Prix d'honneur, 100 francs et un régulateur à la 1re série de 2 pigeons non désignés. Ce concours est offert aux amateurs dans un rayon de 6 kilomètres. Mise 1 fr. 50, font 1 fr. pour prix.

— Syndicat de l'Ouest, composé de la Coopérative et de la Fédération du Centre, de Croix, samedi 9 juin, de 3 à 7 heures du soir, mise en paniers pour le concours de Clermont, donné au siège de la société « l'Aigle », chez M. Benoist, rue Claude-Bernard, au Blanc-Seau. 100 fr. de prix d'honneur garantis, quel que soit le nombre de pigeons, en 20 prix de 5 fr. et une superbe médaille grand module au premier prix. mise 1 fr. 50.

COMBATS DE COQS

GALLODROME TOURQUENNOIS. — C'est lundi prochain, 12 juin, qu'aura lieu la réunion offerte aux dames. Les Messieurs seront admis, moyennant la rétribution ordinaire. Cette partie (3 de 5) sera particulièrement intéressante et nous savons que les organisateurs nous ménagent une innovation. Le mise au parc se fera très exactement à quatre heures. Les personnes désireuses d'assister à cette réunion, voudront bien adresser une demande d'invitation au siège de la société, rue de Paris, — sauf laquelle elles ne seraient pas admises.

— Dimanche, 17 juin, à cinq heures, dernier concours organisé par la société du Gallodrome. Mise 7 francs. Tout coq gagnant recevra 20 francs. On s'inscrit dès maintenant.

TIR AUX CANARDS

LANNOY. — Estaminet du Pré-Catelan, route d'Hem, près l'arrêt du train au Petit-Lannoy, Dimanche 10 juin 1900, tir aux beaux canards. La mise sera de 3 francs. On fera deux tours complets. Six primes de 5 francs en espèces. La distance sera de 38 mètres et on commencera à 4 heures et demie précises. Tir couvert, situé à la campagne, gloriettes et jeu de boule. 697121

JEU DE BOULE LA PLATINE

ROUBAIX. — La société établie chez M. Eugène Willem, « Au chansonnier Nadaud » Place Nadaud donnera un grand jeu de boule à la platine, le dimanche 24 juin 1900, dans trois jeux différents : chez MM. Eugène Willem, Place Nadaud ; Paul Régnier, angle de la Grande-rue et de la rue de l'Abattoir ; François Hermas, « Au Lion d'Or », Grande-rue.

1060 de prix en espèces. Inscription chez M. Eugène Willem de 6 heures du matin à 8 heures et demie du soir ; rebotage chez M. Paul Régnier. Distribution des prix chez M. François Hermas. Mise 0 fr. 50, 9 mises pour 4 francs. Le jeu ne sera pas remis, les 3 bouloires étant couvertes et bien éclairées. 697171

C'EST DEMAIN qu'aura lieu l'ouverture du grand jeu de Pandore (1250 francs de prix). Nul doute qu'il y aura grande animation, car en outre du magnifique cochon vivant offert à l'amateur qui aura fait le plus de points, il y aura encore 80 francs de primes pour les 9 de la journée. 69846d

LUINGNE (A cinq minutes de la gare de Moescron). A l'occasion de la ducasse, grand jeu de boule à la platine, le dimanche 10 juin 1900 chez M. Alfred Corne-Delrue, estaminet « L'Union » en face de l'église. 300 francs de prix. 1er prix, 100 francs, 2e 70, 3e 50, 4e 30, 5e 25, 6e 15, 7e 10. L'inscription se fera de 8 heures du matin à 8 h. 1/2 du soir. Pour la commission : A. Desmet, J.-B. Doutreluingne, J. Decottignies, J. Loridon.

Le lundi grande partie de boule, la Société « Les Boers » de Luingnes contre la société « Les Anglais » d'Herseaux. On commencera à 5 heures. 69856d

LA PUBLICITÉ

L'annonce est l'intermédiaire le plus naturel, le plus modeste et le plus économique entre la production et la consommation.

ETAT CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 8 juin.— Joseph Nys, rue du Fort, 33. — Suzanne Obyn, rue Blidah, 2. — Marie Baeyard, Place Carnot, 24. — Gaston Leman, rue Drouot, cour Bulteau, 11. — Désiré Grouillon, boulevard de Metz, cité St-François, 8. — Maurice Vanden Brande, rue des Longues-Haies, cour Perquy, 7. — Albert Chevalier, rue des Chasseurs, 7. — Paul Meyer, rue Vaucanson, cour Prouvost, 1. — Décès. — Louis Desbarbieux, 79 ans, rue d'Arcole, 29. — Yvonne Devilder, 6 ans, rue de la Paix, 15. — Céline Desoubrie, 32 ans, rue Cadeau, 61. — Florimond Verlinde, 9 mois, rue de la Guinguette, cour Spelden, 4. — Augustin Delbart, 90 ans, rue de l'Hospice. — Louis Leclercq, 72 ans, rue de l'Hospice. — Paul Vergaert, 4 ans, rue de Lannoy, 73. — Henri Lorez, 52 ans, rue de la Longue-Chemise, cour Hannotte, 4. — Léon Chevalier, 6 mois, chemin de la Makellerie, cité St-Louis, 8. — Louison Desmettre, 88 ans, rue de l'Hospice. — Mort-né, 1.

TOURCOING.— Déclarations de naissances du 8 juin. — Léontine Ducoulombier, rue de la Cloche. — Louis Leruste, rue des Roses. — Déclarations de décès. — Madeleine Deprez, 10 ans 8 mois, rue de Ronce 144. — Henri Contamin, 21 ans 8 mois, rentreur, rue Colbert, 304.

WATTRELOS.— Déclarations de naissances du 8 juin. Angèle Desmet, Breuil.— Albert Lefebvre, place du Moulin. — Hélène Warlop, Laboureur. — Madeleine Dubus, Houzarde. — Valérie Devleaminck, rue des Champs. — Déclarations de décès. — Louis Saure, 83 ans, sans profession, Hôpital.

HEM. — Déclaration de naissance du 8 juin.— Marie Crôteur, la Place. — Déclarations de décès. — Debrune, deux jumelles mort-nées, rue Poivré.

TOUFFLERS. — Déclaration de naissance du 8 juin.— Louis Valnotte, château de Wasmes.

RONCQ. — Déclarations de naissances du 8 juin. — Ivonne Lepoutre, Blanc-Four. — Germaine Vandewynaerde, Chemin-Rouge. — Léon Verhoestraete, rue de la Latte.— Georgina Horrent, la Gare.— Mariages.— Emile Liébart, 27 ans, tisserand, et Marie Provost, 22 ans, tisserande. — Désiré Catteau, 20 ans, tisserand, et Elodie Dhoore, 20 ans, ouvrière de filature.— Arthur Vanoverschelde, 25 ans, homme de peine, et Marie Capelle, 20 ans, dévideuse. — Alcide Desrumaux, 32 ans, et Marie Desruelles, 34 ans, ouvrière de fabrique. — Julien Vangheesdael, 25 ans, peigneur de lin, et Rosalie Brouck, 25 ans, fileuse. — Déclaration de décès. — Sophie Hennion, 80 ans, sans profession, à la Place.

MARCQ. — Déclaration de naissance du 8 juin. — Marc Monbailly, Eclusa. — Déclarations de décès. — Nathalie Debruyne, 2 mois, rue Nationale. — Gabrielle Darras, 12 ans, Heurte-Vent.

MOUVAUX. — Déclaration de naissance du 6 juin. — Néant. — Déclarations de décès. — J.-B. Lefranc, 80 ans, rue Jean-Bart.— Camille Dhont, 15 jours, rue Jean-Bart.

LAUWE. — Déclarations de naissances du 1er au 8 juin. — Demuynck, Gustave-Octave. — Degraeve Léonie. — Mariage. — Georges Mullier et Léonie Callewaert. — Déclaration de décès. — Henri Vanoverscheide, 72 ans.

TOURNAI. — Déclarations de naissances du 31 mai au 6 juin. — Léon Chapeaux, rue du Viaduc. — Léopold Jorio, rue As-Poids. — Bertha Demarque, rue du Glatignies. —Léon Hurteux, rue des Ingers. — Léon Hautem, chemin du Follet. — Alphonse Sénéca, ruelle des Moines. — Henri Dubuisson, rue St-Brice. — Mathilde Mabeyt, luchet d'Antoing. — Marie Jorion, rue des Augustins.— Joseph Massi, rue St-Eleuthère. — Jules Evrard, chaussée d'Antoing. — Elisabeth Henrotte, rue de l'Epinette. —Herminie Durenne, luchet d'Antoing. — Emilienne Casse, rue St-Eleuthère. — Julien Brunin, rue des Corriers. — Alvares Dutrieux, chemin de la Basse-Couture. — Robert Gandfroid, rue des Fossés. — Publications de mariages. — Edouard Lambillon, typographe, rue Blandinoise, et Apoline Lesire, remailleuse, rue de l'Ecorcherie. — François Petit, boulanger, rue Merdenchon, et Laure Prouvost, couturière, à Blandain. — Joseph Guersem, négociant, à Leuze et Clara Descamps, sans profession, rue Barre-St-Brice. — Arthur Gabreau, ouvrier carreleur, à Warchin, et Augustine Clapêtre, repasseuse, rue Marvis. — Emile Moulron, batelier, à Tournai, et Maria Dépelchin, journalière, à Antoing. — Léopold Gorin, maréchal au 1er chasseurs à cheval, rue St-Jean, et Clémentine Vangeebergen, couturière, quai des Salines. — Amédée Godar, journalier, quai Taille-Pierres, et Marie Tricot, remailleuse, rue du Pot-d'Etain.

Mariages. — Jules Renaux, 23 ans, lithographe, roq. St-Nicaise et Adelaide Delacourt, 24 ans, tailleuse, rue des armes. — Augustin Derbaudringhien, 23 ans, rel., ch. de Lille et Jeanne Bartier, 20 ans, ménagère, rue St-Piat. — Aloïse Moreels, 27 ans, ouvrier maçon, rue Rifflée et Elise Matthys, 24 ans, dévideuse, même rue. — Simédon Renaut, 40 ans, employé, dom. à Kain et Palmyre Méaux, 28 ans, couturière, rue du Rempart. — Louis Durieux, 30 ans, ouvrier au chemin de fer, rue de la Croix-d'Or et Jeanne Mouret, 22 ans, journalière, Enclos du Béguinage. — Louis Laurent, 25 ans, ouvrier imprimeur, ch. du Tir à la Cible et Mathilde Delcour, 27 ans, servante, rue des Carliers. — Georges Baisieu, 20 ans, ouvrier ébéniste, rue As-Poids et Sidonie Ratte, 25 ans, couturière, rue des Ingers. — Victor Delhaye, 22 ans, surveillant de carr., dom. à Vaulx et Alix Cambien, 19 ans, repasseuse, rue des Choraux. — Alfred Duvellié, 24 ans, ouvrier au chemin de fer, ch. du Follet et Joséphine Glineur, 22 ans, servante, ch. de Renaix. — Julien Dubois, 27 ans, tailleur, rue St-Piat et Elisa L'heureux, 20 ans, fil., rue du Ballon. — François Chantry, 25 ans, teinturier, rue As-Poids et Marie Poterat, 20 ans, fil. de lin, rue du Ballon. — Henri Roty, 30 ans, ouvrier peintre, rue de l'Ecorcherie et Léocadie Vastrade, 27 ans, femme de chambre, rue du Bourdon St-Jacques. — Léopold Dupret, 24 ans, ouvrier tann., rue Marvis et Cornélie Durieux, 25 ans, empaqueté., rue des Croisiers. — Noël Casse, 23 ans, ouvrier relieur, rue Blandinoise et Henriette Mahieux, 20 ans, repasseuse, rue des Augustins. — Louis Dugautiez, 27 ans, ouvrier peintre, rue Prevost et Marie Baisieu, 22 ans, couturière, rue As-Poids. — Alexandre Cornil, 24 ans, employé, rue du Quesnoy et Bertha Blangy, 19 ans, tailleuse, rue St-Jean.

Déclarations de décès. — Marie Roussel, 58 ans, rue des Choraux. — Charles Dumont, 6 mois, chaussée de Willemeau. — Marie Carpreau, 37 ans, boulevard du Nord.— Antoine Durieux, 55 ans, rue du Bas-Quartier. — Henriette Henno, 86 ans, chaussée de Willemeau. — Antoinette Battard, 72 ans, rue de la Madeleine. — Emilienne Schellaert, 2 mois, rue de la Planche.— Théorule Richard, 7 mois, ruelle Despretz. — Françoise Lechien, 55 ans, rue des Sœurs-de-la-Charité. — Ursule Vandevyvere, 72 ans, rue Delplanque. — Angélique De Wilde, 6 mois, quai des Salines. — Rose Leroy, 82 ans, terrasse St-Brice.

UN REPOS FORCÉ

Malgré la nécessité absolue du travail, il est des cas où il devient impossible, et ce qui arrive à Mlle Marie Mauffré de Vaux-sur-Aubigny (Haute-Marne), à son grand désespoir. Mlle Mauffré qui n'est âgée que de 19 ans, est une travailleuse et apporte à sa famille son concours dévoué. Ses parents sont cultivateurs et, suivant la saison, elle s'occupe de couture, des soins du ménage, et enfin elle les aide au travail des champs. Malheureusement ses forces l'ont trahie et, malgré son courage, elle a dû, après la perte totale de sa vigueur, interrompre tout labeur. Son frère nous parle d'elle dans plusieurs lettres, nous donne des détails sur sa maladie et sur son retour à la santé, elle-même nous le fait connaître dans une lettre empreinte du sentiment de la plus vive reconnaissance. Quel a donc été l'agent de cette guérison ? La lettre suivante nous l'apprend.

Mlle Marie Mauffré (d'après une photographie.)

« Je m'excuse près de vous, écrit M. Joseph Mauffré, d'avoir tant tardé à vous faire connaître le résultat produit sur la santé de ma sœur par les Pilules Pink. J'ai voulu juger de la durée de leur efficacité et c'est avec certitude et reconnaissance que je vous annonce aujourd'hui sa guérison. Atteinte d'anémie depuis trois ans, elle était, au moment où elle a fait usage de ces Pilules, dans un état de faiblesse qui lui avait rendu tout travail impossible. Au moindre effort, elle avait de violents battements de cœur, des points de côté, et de perpétuels maux de tête. Elle avait les digestions très longues et très pénibles, et toutes ses nuits se passaient sans sommeil, troublées par des crises nerveuses très fréquentes. Après quelques semaines de traitement par les Pilules Pink ses forces sont revenues peu à peu, tous ses malaises ont insensiblement disparu, elle dort bien et ses digestions sont parfaites. Son teint devenu si pâle, est aujourd'hui rose et indique une santé bien rétablie.

L'anémie par suite de l'affaiblissement du sang a disparu par sa reconstitution, phénomène que les Pilules Pink accomplissent également dans les cas de chlorose, de neurasthénie, de rhumatismes, de sciatique, d'affaiblissement général chez l'homme et chez la femme, ainsi que de rachitisme et danse de Saint-Guy chez les enfants. En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, cité Trévise, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les six boîtes franco contre mandat-poste. 50991d

ESTOMAC, SANG, GOUTTE

Docteur BOLE

82, Grande-Rue, 82, en face la rue du Collège ROUBAIX

Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures

Le Petit-Belge est le journal quotidien illustré le plus répandu de la Belgique. Sa publicité est de tout premier ordre. Prix d'annonces 0,40 cent. la petite ligne. — Abonnement 30 francs l'an. — Numéro envoyé gratuitement.

Pour tout ce qui concerne la publicité du *Petit Belge*, s'ad. à la Direction du journal 4, Impasse de la Violette, Bruxelles. 46109

BLINDAGE DE BOBINOTS, ouvrages divers, étripennes en métal, Veuve **Edouard Defretin**, tourneur en bois, rue Galvani, 44, Roubaix

BAL.— Wasquehal.— Jeudi 14 juin, grand bal annuel, chez M. H. Ledoux-Lepoutre, au Noir Bonnet. Consommations de premier choix. Jambon par portions, etc. 69697

MARCHES A TERME

ROUBAIX - TOURCOING. 8 juin. — Laines peignées, type courant. — Tendance calme.

5,000 sur juillet	à 5.40	55,000	— 5.40
30,000 sur septem.	à 5.45	25,000 sur janvier	à 5.075
5,000 sur octobre	à 5.45	10,000	— 5.40
10,000 —	5.20	25,000 sur février	à 5.40
15,000 sur décemb.	à 5.075	.....	— .....

Total de la journée : 180,000 kilos.

ANVERS. — Tendance calme. — Total : 470,000 kil.

Juin	00,000 kilos	Décembre	50,000 kilos
Juillet	5,000 »	Janvier	30,000 »
Août	15,000 »	Février	10,000 »
Septembre	00,000 »	Mars	40,000 »
Octobre	00,000 »	Avril	..... »
Novembre	20,000 »	Mai	..... »

TERME	LAINES PEIGNÉES Roubaix-Tourcoing Jour	Précéd.	ANVERS Jour	Précéd.	COTONS LE HAVRE Ouver.	Clôt.
Juin... 1900	5.07 1/2	5.12 1/2	4.95 1/2	4.97 1/2	58 37	58 12
Juillet	5.10 /.	5.15 /.	5.95 /.	5.00 /.	58 12	58 ..
Août	5.12 1/2	5.20 /.	4.95 /.	5.05 /.	57 50	57 37
Septembre	5.15 /.	5.22 1/2	4.95 /.	5.05 /.	56 50	56 37
Octobre	5.15 /.	5.20 /.	4.97 1/2	5.05 /.	54 37	54 50
Novembre	5.12 1/2	5.17 1/2	5.00 /.	5.05 /.	54 87	54 62
Décembre	5.10 /.	5.15 /.	5.00 /.	5.05 /.	50 37	50 25
Janvier..1901	5.07 1/2	5.15 /.	5.00 /.	5.05 /.	49 87	49 75
Février	5.07 1/2	5.14 /.	5.00 /.	5.05 /.	49 50	49 37
Mars	.... /.	.... /.	5.00 /.	5.05 /.	49 50	49 37
Avril	.... /.	.... /.	5.00 /.	5.05 /.	49 50	49 37
Mai	.... /.	.... /.	.... /.	.... /.	49 62	49 50

Le Havre, 8 juin. — *Télégramme de M. G. Degoy.* — Le marché est calme. On traité 775 b.

On cote : juin 160,50, juillet 161,00, août 162,50, septembre, octobre 163,00, novembre décembre 163,50, janvier à mai 161.50.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie ALFRED REBOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Composé sur les Machines Linotype. WALTER BEHRENS, 13, rue Drouot. — PARIS.

Imprimé sur presse rotative Derriey.

FEUILLETON DU 10 JUIN. — N° 56

LA FÉE DU GUILDO

par Pierre SALES

XX

IMPORTUNE

Sous cette apostrophe, qui ne sentait nullement la folie, Emilienne se défendit mollement, comme une coupable :

— Puisque tu as assisté à la scène, tu as vu de quelle manière j'ai pris sa défense ?...

— Eh bien, moi, Mademoiselle, je trouve insensé que vous ayez eu besoin de prendre sa défense... Comment ! Votre fils...

— Tais-toi ! Tais-toi, je t'en prie !... Oh ! tais-toi !

Naïc avait un peu élevé la voix et Emilienne lui mettait presque la main sur la bouche pour la forcer à se taire.

— Je ne suis pas encore mariée, Naïc !

Naïc jeta à Emilienne un regard d'immense dédain... Pas encore mariée !... Cela expliquait tout : le pauvre enfant presque délaissé, la ferme, les corrections... Pas encore mariée ! Et, pour l'être, pour que rien n'entravât son amour, Mlle de Preuilly oubliait presque sa maternité ?...

— Alors, dit brutalement Naïc, il valait mieux le laisser encore à Paris !

— C'était bien l'avis de Raymond !

— Ah ! fit la pauvre fille, ricanant de nouveau, c'était l'avis de ?...

— Oui, mais je n'ai pas su résister au désir de l'embrasser...

Comme tout à l'heure ? Quand vous êtes bien certaine que personne ne vous voit ? Il a dîné une fois à table, chez vous ? C'est ce que, dans votre cœur de mère, vous avez trouvé pour ce chéri ?

— Mais tu dois bien comprendre, Naïc ...

— Oui, oui, je comprends Mademoiselle, que vous songes à vous d'abord... au petit ensuite, si vous en avez le temps ?

— Vraiment, Naïc, fit Mlle de Preuilly, qui commençait à s'irriter, je me demande si...

— Si je ne suis pas folle, n'est-ce pas ? Non, Mademoiselle, j'ai bien tout mon sens. Et je ne comprends pas que M. Raymond de Kermeric admette qu'on traite ainsi un enfant qui va bientôt porter son nom ?

Emilienne courba la tête. Et, humblement :

— Que tu es mauvaise de me torturer ainsi ! Il est vrai que tu parles sans savoir : Mme de Kermeric a consenti à notre mariage ; Raymond a aplani toutes les difficultés... Mais, dire la vérité, Naïc, c'était nous séparer à jamais !...Nous aurions dû attendre la mort de cette femme...

— Et c'est notre petit Marc qu'on sacrifie !

— Peu à peu nous le rapprocherons de nous ; il sera élevé comme nos enfants...

Elle s'excusait d'une voix honteuse, sentant bien que, là, elle avait été coupable, qu'un enfant a des droits imprescriptibles qu'il est criminel de méconnaître.

— Naïc, c'eût été de la folie de ne pas profiter immédiatement des bonnes dispositions, de l'attendrissement causé chez Mme de Kermeric par le retour inespéré de son s...

— Oh ! Le misérable !... Le misérable !... Le misérable !...

Chaque fois, elle élevait le ton de sa voix ; et Emilienne, stupéfiée, lui répondait :

— Qu'as-tu, Naïc ?... Qu'as-tu ?... De qui parles-tu ?... Et, je t'en supplie, ne crie pas ainsi !

— Si, si ! Il faut que la vérité soit entendue ! L'imposture ne saurait durer plus longtemps !

Elle s'exaltait, faisait de grands gestes et repoussait violemment Mlle de Preuilly, qui voulait l'envelopper de ses bras, la calmer.

— Non ! ce mariage ne se fera pas ! Il ne peut pas se faire... Ah ! que je vous laine ! Que je vous plains, Mademoiselle ! Répondez-moi vite ! Quand le célèbre-t-on, puisque vous êtes tous si pressés d'en finir ?

En ce moment la voix du comte de Preuilly retentit au-dessous d'elles :

— Où est donc ta sœur Arnold ?...

Raymond va arriver dans un instant ; elle ne sera pas prête, et nous ferons attendre le vieux curé du Guildo, ce qui, de notre part, serait une véritable inconvenance.

— Mais, père, répondait Arnold, je ne sais ce qu'elle est devenue. Tout à l'heure elle était là, dans la cour.

— Peut-être ce gamin nous dira-t-il ?...

Le comte s'adressa rudement au petit Marc, qui continuait de faire ses tas de boue :

— As-tu vu Emilienne, toi ?

Le ton de la question déplut à M. Marc. Et puis, si cela convenait à Mlle Emilienne, c'est-à-dire à la seule personne qui lui montârt de l'affection, de se cacher, il ne la trahirait pas. Il regarda le comte deux ou trois secondes ; et, pour ne pas trop mentir, il haussa les épaules.

— Gamin ! prononça M. de Preuilly entre ses dents. Enfin, demain ma fille sera mariée et son mari lui fera entendre raison au sujet de sa mioche. Viens ; peut-être Emilienne sera-t-elle rentrée par la façade, tandis que nous étions ici... Mais va lui dire de se dépêcher ; j'aime à être exact.

Naïc, pendant cette conversation, était demeurée immobile, stupéfiée. Emilienne tremblait affreusement depuis que son père avait si nettement exprimé son avis sur le petit Marc.

Quand le silence régna de nouveau au dessous d'elles, la paysanne marcha brusquement sur sa maîtresse :

— Ainsi, c'est pour aujourd'hui ?

— Depuis hier, nous sommes mariés à la mairie.

— Que faire ? Que faire ? balbutia Naïc en se tordant les mains. Vous ne pouvez pourtant pas être sa femme !... Mademoiselle, je vous en conjure, n'allez pas à l'église... Le mariage devant le maire ne nous engage pas ,nous autres bretonnes... Vous-même vous disiez tout à l'heure que vous ne vous considériez pas comme mariée !... Oh ! je vous en supplie, n'allez pas ; tout sera rompu naturellement, nous lui laisserons le temps de s'enfuir... Je ne demande pas de châtiment pour lui. Qu'il disparaisse seulement !

— Voyons, Naïc ! A quoi songes-tu ? De quoi veux-tu parler ?... Naïc, tu me disais tout à l'heure, des choses méchantes, mais enfin presque raisonnables... Et maintenant...

— Vous allez me croire folle parce que je veux vous détromper ?... Mademoiselle ,on a indignement abusé de vous : un misérable, un imposteur, vous a fait croire qu'il était Raymond de Kermeric, alors qu'il n'était que son matelot, cet Anselme Treburnec, que moi, j'ai eu la folie d'aimer... Et je ne permettrai pas, non je ne permettrai pas l'accomplissement d'un tel forfait !

— Ma pauvre Naïc, murmura doucement Emilienne tandis qu'une grande mélancolie envahissait son visage. Ma pauvre Naïc !

Hélas ! Comment douter après une telle assertion, de la démence de la pauvre fille ?

La paysanne comprit bien le sentiment de sa maîtresse, et elle bégaya, d'une voix étranglée :

— Ainsi... ainsi... vous ne me croyez pas ?

— Naïc, ta douleur t'égare... Déjà, depuis longtemps, tu voulais voir Anselme dans une foule de marins... Rends-toi maîtresse de ton chagrin, et le bon sens te reviendra. Ce que tu viens de me dire là est tellement absurde !...

— Ainsi, vous êtes bien décidée ? Malgré ce que je viens de vous révéler ?... Et ce soir, vous serez sa femme ?... Tant pis pour vous ! Oh ! Je vous laisse de bon cœur... Tant pis !... Cela ne me regarde plus... Mais l'enfant ? Qu'allez-vous faire de l'enfant ?... Mais répondez-moi donc !...

Emilienne n'attachait plus aucune importance aux paroles de Naïc et jugeait inutile de lui répondre. Elle se contentait de suivre ses gestes, son regard, et elle secouait tristement la tête.

— L'enfant ! reprenait Naïc, l'enfant vous gêne, n'est-ce pas ?... Rendez-le-moi ! Et puisque vous-même, vous repousses la vérité, je vous laisse en paix, car vous finiriez par me faire croire que je suis folle ! Rendez-moi l'enfant ! je le veux ,comme avant ! Il est à moi autant qu'à vous... Je ne veux pas que cet homme ait jamais aucune autorité sur lui ! Je ne le veux pas entendez-vous ?...

Emilienne lui mit alors la main sur le front :

— Pauvre fille ! tu es malade ! ton front est brûlant, tu as une haleine de fièvre... Il te faut un long repos, des soins affectueux... Allons, viens !

Elle la prit par la taille, l'entraîna hors du grenier. Naïc la regardait durement et serrait les poings ; et dès qu'elle fut dans la cour, elle lui échappa et voulut courir vers le petit Marc, qui leur tournait le dos. Mais Emilienne s'empara fortement d'elle et appela à l'aide.

Le comte de Preuilly et Arnold parurent aussitôt.

— J'avous en prie, dit Emilienne, qu'on la traite bien doucement. Elle n'est pas absolument folle ; avec de la bonté je suis persuadé que nous la guérirons

Naïc jeta des regards furieux aux deux hommes qui la prenaient chacun par un bras ; mais elle ne leur dit pas une parole.

A quoi bon se fatiguer par les cris d'exaspération qui montaient à sa gorge ? Ne fallait-il pas réserver toute son énergie pour reconquérir sa liberté ?... Elle se laissa conduire dans le vaste vestibule du château. Et comme elle semblait soudainement très calme, Emilienne monta dans sa chambre pour s'habiller, et Arnold fit quelques pas en avant de la façade, afin de guetter l'arrivée de Raymond, avec qui ils décideraient ce qu'ils devraient faire de la malheureuse.

Naïc n'avait plus auprès d'elle que M. de Preuilly, qui mourmonnait dans sa barbe, contre cette complication ridicule.

Soudain ,d'une seule secousse ,la jeune fille le jeta contre la rampe de l'escalier ; puis elle bondit au dehors. Arnold avait eu à peine le temps de l'apercevoir qu'il était précipité contre la muraille ; et Naïc en liberté, fuyait vers les bois qui descendent aux étangs.

XXI

Folle

Le comte de Preuilly et la baronne de Kermeric avaient été seuls à s'offusquer de la hâte qu'éprouvaient Emilienne et Raymond d'être mari et femme et, dans la jalousie instinctive que leur inspirait le bonheur de leurs enfants et le chagrin de devoir les perdre si vite, ils avaient soulevé de nombreuses objections : pouvait-on se marier alors qu'on portait encore le deuil de l'oncle de l'Amérique ? La cérémonie serait forcément restreinte, indigne de leurs grandes maisons, le trousseau d'Emilienne ne serait prêt, pas plus que l'installation qu'on offrirait aux jeunes mariés, dans les deux demeures familiales ; à peine si l'on aurait le temps de procéder aux publications légales, de faire imprimer les invitations...

— Que diable ! s'écriait le comte, sans cacher sa mauvaise humeur, vous avez attendu des années ; qu'est-ce que quelques mois ?

Il aurait eu presque envie d'ajourner le mariage jusqu'à ce que la Frochais eût été restaurée.

Mais Arnold et tout le pays étaient d'avis que c'eût été un crime que de retarder encore un bonheur si longtemps attendu.

Et, dès que la baronne et le comte avaient eu donné leur consentement formel, toutes les formalités s'étaient accomplies dans les délais les plus rapides.

Quant aux détails matériels, au trousseau, à la corbeille, à l'installation des jeunes mariés, Arnold, très respectueux d'un beau-frère qui allait posséder près de quatre millions, n'en était occupé avec une telle activité que tout était prêt sept à huit jours avant la cérémonie, toutes les dispositions prises et les invitations envoyées sur de très belles lettres armoriées.

Toute cette agitation lui avait, d'ailleurs servi d'excuse auprès de Claude Champagney, à qui il n'écrivit que deux fois, quelques lignes au galop, pour dire combien il était absorbé. Il ne s'appartenait plus ; et, tout aux autres, il ne pouvait songer à lui-même, c'est-à-dire à son projet de mariage avec Mlle Berthe. Il attendait tranquillement les événements, la ruine ou le sauvetage définitif des Champagney.

(A suivre.) PIERRE SALES.

BOURSE DU VENDREDI 8 JUIN 1900

BOURSE DE PARIS

du 8 JUIN 1900

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS ET ÉTRANGERS BANQUE DE FRANCE ET CRÉDIT FONCIER

	Ouv.	Clôt.
3 0/0 comptant	104 ..	104 05
3 0/0 terme	104 17	104 27
3 0/0 Amortis. compt.	99 50	99 50
3 0/0 Amortis. termé.	99 50	99 25
3 0/0 ancien. compt.	101 60	101 65
3 1/2 0/0 terme	104 90	104 97
Exp. Tonkin 1896 compt.	84 ..	84 50
Indo-Chine 3 1/2 0/0 cpt	465 ..	465 ..
Anglais consol. terme	....	.. ..
Argentins ..... terme	....	.. ..
Autriche 4 0/0 au terme	....	.. ..
Brésil 4 0/0 ..... terme	66 72	66 70
Chine 5 0/0 ..... terme	....	.. ..
Egypte unifiée terme	104 70	104 90
Espagne extérieur compt.	73 ..	73 20
id. terme	73 70	73 05
Hongrois ..... terme	....	.. ..
Italien ..... terme	96 75	96 87
Portugais 4 0/0 terme	24 50	24 40
Turc (série D) ..... terme	23 32	23 35
Russe 4 0/0 1889 compt.	99 45	100 ..
id. 4 0/0 1890 compt.	101 ..	100 60
id. 4 0/0 1893 compt.	99 90	99 95
id. 4 0/0 1893 compt.	101 ..	101 15
id. 3 1/2 0/0 1894 cpt.	94 50	95 15
id. 4 0/0 1896 compt.	98 10	98 25
id. 4 0/0 1898 compt.	99 ..	100 ..
Banque de France cpt.	4110 ..	4125 ..
	4125 ..	4105 ..
Crédit Foncier compt.	690 ..	680 ..
terme	690 ..	686 ..

CRÉDIT FONCIER

VILLES, CHEMINS DE FER	Clôt.		Clôt.
Ville Paris 4 0/0 1892	452 ..	Fonc. 1895	447 ..
4 0/0 1893	415 ..	Nord 3 0/0 a	457 ..
4 0/0 1897	450 ..	id. 3 0/0 n	450 ..
4 0/0 1898	448 50	id. 2 1/2	405 ..
4 0/0 1899	456 ..	Est 3 0/0 a	454 25
4 0/0 1900	452 ..	id. 3 0/0 n	449 50
4 0/0 1903	448 ..	id. 2 1/2	408 60
Obligations Foncier 1879	447 50	Orléans 3 0/0 a	448 25
id. 1880	447 ..	id. 3 0/0 n	448 25
id. 1891	454 25	id. 2 1/2	408 ..
id. 1892	457 ..	P.-L.-M. 3 0/0 a	453 50
id. 1899	450 ..	id. 3 0/0 n	447 ..
Fonc. 1879	494 25	id. 2 1/2	403 ..
id. 1883	437 ..	Lyon 1886	401 50
id. 1885	457 ..	Ardennes	445 ..
		Marseille 77	398 50
		Bordeaux 84	347 ..
		Tunis	650 ..

Actions de Crédit de Sociétés et Chemins de fer. — Valeurs industrielles et commerciales.

	Ouv. J.	Clôt. J.
Crédit Lyonnais compt	1065 ..	1070 ..
terme	1058 ..	1062 ..
Banque de Paris compt	1140 ..	1140 ..
terme	1140 ..	1143 ..
Société Générale cpt.	608 ..	609 ..
Compt. d'Escompte cpt.	612 ..	613 50
ter.	613 ..	615 ..
Banque Ottoman term.	567 ..	567 ..
Banque p. Sud-Afric. t.	92 ..	94 ..
Rio ..... comptant	1095 ..	1095 ..
Mines ..... comptant	1330 ..	1330 ..
Nord ..... comptant	2450 ..	2450 ..
Ouganda ..... comptant	1750 ..	1740 ..
Ouest ..... comptant	1085 ..	1095 ..
Paris-Lyon-Médit. cpt.	1820 ..	1828 ..
Sud de la France cpt.	325 ..	326 ..
Chemins Autrich. terme	740 ..	739 ..
Saragosse ..... terme	257 ..	257 ..
Panama	42 25	42 75
Suez